

# 4 Politique à la une

PORTRAIT

## Jérôme Viaud : itinéraire d'un jeune très actif

Retour sur le parcours très dense du conseiller général UMP de Grasse-Nord.

Ce midi-là, à deux pas de sa permanence, Jérôme Viaud s'attarde à une table d'un restaurant de la place du marché de Grasse. Il prend des notes et écoute les doléances. Il rassure et encourage, embrasse les unes et salue les autres. Peu après, il s'enthousiasme avec des artistes locaux sur le prochain concert d'Arthur H qui vient à Grasse le 6 novembre. C'est le style Jérôme Viaud : chaleureux, dynamique et disponible.

Et pourtant, il n'est guère facile de créer sa propre marque de fabrique en débarquant très jeune sur la scène politique. A l'aise dans son costume de conseiller général, Jérôme Viaud est passé de l'ombre à la lumière il y a presque deux ans. Petit retour en arrière.

Elu sénateur en septembre 2008, le maire (UMP) de Grasse, Jean-Pierre Leleux, est contraint d'abandonner le Conseil Général pour cause de cumul des mandats. Il lui faut choisir le bon candidat pour reprendre le canton de Grasse-Nord lors d'une élection partielle en décembre. Pas simple.

### Après les sénatoriales

D'autant que la majorité municipale grasseoise a sérieusement tangué au moment de la constitution de la liste UMP aux sénatoriales. Une des adjointes de Jean-Pierre Leleux, Hélène Masson-Maret, s'est lancée aux côtés du « dissident » René Vestri, maire de St-Jean Cap Ferrat. Ce dernier remporte un siège et échoue de très peu à obtenir un deuxième poste pour sa colis-

tière grasseoise.

Soucieux d'apaiser une majorité brinqueballée par cet épisode, Jean-Pierre Leleux choisit de ne pas choisir : pas question d'envoyer un membre de son équipe pour affronter les électeurs. A la surprise générale, il adoube donc son directeur adjoint de cabinet, Jérôme Viaud.

Logique : Jérôme Viaud a toute sa confiance et s'est acquitté avec succès des directions de campagne qu'il a assurées aux municipales ou aux sénatoriales. Cependant, il raconte volontiers qu'en 2003, lorsque Jean-Pierre Leleux lui a proposé de venir travailler à son cabinet, il n'a pas immédiatement dit oui.

### Franchir le Rubicon

Jérôme Viaud voulait s'orienter vers l'entreprise et la finance. Certes, il avait déjà été repéré par les instances locales du RPR, Christian Estrosi en tête. Certes, il avait déjà participé, en 2002, à la campagne législative qui a permis à Michèle Tabarot de reprendre la 9ème circonscription à l'écolo André Aschieri. Certes, il s'était largement impliqué dans la constitution de l'équipe des Jeunes Populaires de l'UMP avec Pascal Condomitti.

Il n'avait pas envisagé de franchir le Rubicon et de s'investir professionnellement dans la vie publique. Mais la politique est faite de rencontres et celle de Jérôme Viaud avec Jean-Pierre Leleux est décisive.

Pari aujourd'hui réussi, même si tout reste fragile. Jérôme Viaud sait qu'une élection ne ressemble jamais à une autre. Celle qui l'a porté au Conseil



Jérôme Viaud devant sa permanence à Grasse

Général en décembre 2008 garde une saveur toute particulière chez lui. Il se souvient encore de cette campagne éclair en plein hiver au cours de laquelle l'enjeu était d'abord et avant tout de mobiliser des électeurs peu enclins à aller aux urnes avant Noël... Il affronte alors une gauche divisée entre le communiste Paul Euzière et l'ancien conseiller général du canton, Thierry Lautard. Le Front National ne présente pas de candidat. La participation est faible, ce qui est le lot de toute élection partielle. Jérôme Viaud est élu au deuxième tour avec 58% des voix.

### Un jeune pour les jeunes

Voilà presque deux ans que Jérôme Viaud est conseiller général et il n'a pas ménagé ses efforts pour s'imposer. D'abord, il s'est démené pour porter les dossiers du canton. Parmi ceux-là, celui de la sécurisation du virage Saint-Mathieu est celui dont il est plus fier : après neuf mois de concertation, il est parvenu à obtenir 400 000 euros pour un mur de soutènement qui rassure désormais tout le hameau.

Ensuite, il a commencé à prendre des responsabilités en assumant la mise en œuvre du plan Jeunes. Le président du Conseil Général, Eric Ciotti, a

été au plus simple : désigner un jeune pour s'occuper des jeunes. Mais voilà qui tombe bien à l'heure où les lycéens sont dans la rue et où les politiques (hormis Rama Yade qui publie sa « Lettre à la jeunesse ») ne se bousculent pas au portillon pour s'impliquer sur ces questions. Bourses, aide au permis de conduire, mutuelles étudiantes, logement : rien n'échappe au « chargé de mission du président chargé de la jeunesse ».

Les jeunes, Jérôme Viaud s'en charge également à l'UMP. Dans les Alpes-Maritimes, il est le délégué des Jeunes Actifs du parti présidentiel : il réunit régulièrement les adhé-

rents de 30 à 45 ans à l'occasion « d'apéritivo ». Le dernier en date portait, en juillet, sur la sécurité. Jérôme Viaud ou l'art de coller à l'actualité...

A 33 ans, Jérôme Viaud affiche déjà un bilan intéressant. Dix ans d'engagement militant, sept ans de collaboration auprès de Jean-Pierre Leleux, deux ans de mandat au Conseil Général : le parcours de ce jeune élu très actif est dense. Prochaine échéance : les cantonales de mars prochain. Un rendez-vous que Jérôme Viaud prépare déjà très soigneusement.

Romain Thomas

## CANTONALES 2011

### DUPONT-AIGNAN LANCE SES CANDIDATS



Thierry Giorgio et Nicolas Dupont-Aignan à Nice, le 20 octobre dernier

Le leader de Debout La République, Nicolas Dupont-Aignan, est venu tout spécialement à Nice la semaine dernière pour introniser les trois candidats que son mouvement lance aux élections cantonales de mars prochain. Didier Burdin, Dominique Laporte et Anthony Mitrano se présenteront respectivement dans les 5ème, 8ème et 10ème cantons de Nice. Nicolas Dupont-Aignan

et le délégué départemental, Thierry Giorgio, ont choisi trois militants de longue date pour défendre les couleurs de leur parti qui compte 140 adhérents dans les Alpes-Maritimes.

Nicolas Dupont-Aignan a également profité de sa venue sur la Côte d'Azur pour rappeler qu'il souhaitait être candidat à l'élection présidentielle de 2012. Dans cette optique, le député de l'Essonne est d'ores

et déjà en campagne pour obtenir les 500 signatures nécessaires afin de pouvoir participer à la course à l'Elysée. Il veut offrir aux électeurs une alternative gaulliste et républicaine à l'actuelle majorité. Son credo : rendre le pouvoir aux Français. Il propose ainsi de rétablir les frontières nationales et de sortir la France de la zone euro.

## NICE : L'ACCORD MOTTARD-ALLEMAND



De g. à d. : les conseillers généraux Patrick Mottard, Patrick Allemand, Paul Cuturello et Marc Concas, le 25 octobre dernier

L'affaire avait quelque peu fuité ces dernières semaines : les deux leaders de la gauche niçoise, Patrick Allemand et Patrick Mottard, ont conclu un accord global portant sur les prochaines échéances électorales. Premier rendez-vous : les cantonales de mars 2011 à Nice. Le PS apporte son soutien à Patrick Mottard et à Dominique Boy-Mottard, conseil-

lers généraux sortants et candidats de la « Gauche Autrement » dans les 5ème et 7ème cantons. En contrepartie, les amis de Patrick Mottard appuient les candidats du PS sur tous les autres cantons. Autre échéance abordée dans le cadre de cet accord « qui n'est pas de circonstance » dixit Patrick Mottard : les législatives de 2012 pour lesquelles « Gauche Autrement »

soutiendra les candidats socialistes. Enfin, il n'est plus question de se disperser sur la scène politique municipale à Nice. En 2008, Patrick Allemand et Patrick Mottard avait constitué deux listes distinctes. Pour 2014, le second a renoncé à toute velléité de candidature laissant ainsi le champ libre au second.